

* * * C'est le 18 novembre courant que sera donné le dîner annuel de Nazareth à l'institution des jeunes aveugles, rue Ste-Catherine. On sait que les recettes de ce dîner sont destinées à cette œuvre dont les lecteurs de la *Semaine Religieuse* ont été à même, d'après les deux articles publiés sur ce sujet, d'apprécier l'importance et l'utilité.

* * * Des hommes bien intentionnés, directeurs de journaux, demandent que l'épiscopat intervienne par une action énergique, pour arrêter s'il est possible, le fléau de la corruption électorale. Fort bien, mais le trafic des votes dans les élections n'est pas le seul mal que nous ayons à déplorer; il y a les mauvais feuilletons, les mauvais théâtres, l'intempérance, la profanation du dimanche, etc., etc., nous pouvons espérer que pour les combattre, les évêques auront maintenant l'appui de toute la presse et de tous les hommes influents du pays.

* * * « Sur dix nouvelles du Vatican, dit *Le Moniteur de Rome*, que publient les journaux libéraux, il y en a, en moyenne, neuf qui ne sont que des bruits sans consistance aucune, recueillis par des reporters aux abois, quand ces informations ne sont pas fabriquées exprès pour égarer l'opinion. »

Nous pouvons ajouter que le télégraphe ne s'inquiète même guère des contradictions; cette semaine encore, dans les mêmes dépêches, il nous annonce que le Pape est mourant... et qu'il prépare une réponse énergique au discours du comte di Rudini.

* * * Il est des gens qui sentent le besoin de s'apitoyer périodiquement dans certains journaux sur le sort du pauvre habitant canadien, obligé de payer pour le besoin du culte. Nous est avis que l'habitant canadien donne plus volontiers sa dîme à M. le curé qu'il n'abandonne à d'autres quelques sommes dont l'emploi n'est pas à l'avantage du public.

* * * Que l'on cesse donc aussi de faire au peuple canadien l'injure de lui dire qu'il est mesquin et qu'il aime à *faire petit* quand il s'agit des œuvres religieuses.

Les faits protestent hautement contre cette calomnie. D'un bout à l'autre, le pays est couvert de magnifiques églises, élevées par la bonne volonté des paroisses entre lesquelles existe une véritable rivalité de zèle, de bon goût et de générosité.

Les canadiens sont toujours surpris d'apprendre qu'ils ont fait tout cela à contre cœur.

* * * Dans un numéro précédent nous avons dit que les ministres protestants seraient moins empressés à célébrer les mariages entre catholiques s'ils étaient passibles des mêmes pénalités que les prêtres pour quelques infractions à la loi.

En parlant ainsi nous prenions au sérieux l'opinion soutenue plusieurs fois devant les tribunaux et dans des traités spéciaux: que la *licence* met le ministre à l'abri de tout.